UNE DEUXIEME STATION DE PELODYTE PONCTUE *Pelodytes punctatus* POUR L'OISE DANS UN CHAMP INONDE.

Par Rémi FRANCOIS et Franck SPINELLI

Le 11 mai 2001, lors d'une soirée de prospection batrachologique dans le Nord-Est de l'Oise, nous avons découvert une nouvelle population de Pélodyte ponctué, entre Montdidier (80) et Compiègne (60), à l'Ouest de Ressons-sur-Matz, sur la commune de Neufvy-sur-Aronde. Il s'agit de la deuxième localité pour le département de l'Oise. En effet, ce petit anoure y est particulièrement rare, nettement plus que dans l'Aisne, et a fortiori que dans la Somme où se trouvent ses bastions régionaux.

L'un de nous (F. S.) avait déjà, la semaine précédente lors d'une prospection crépusculaire des Oedicnèmes avec William MATHOT, cru entendre le chant caractéristique de l'espèce dans un champ de céréales inondé de ce secteur. Mais le vent fort de cette soirée avait rendu le diagnostic incertain. Et ce d'autant que le milieu, une zone de grandes cultures frangées de pelouses et bois calcicoles sur craie, apparaissait très peu favorable à l'espèce. En effet, le Pélodyte préfère le plus souvent en Picardie les ensembles prairiaux humides ou parsemés de mares, fossés ou carrières. Or il n'y a aucune prairie humide, dans un rayon de plusieurs kilomètres. Nous sommes là au milieu du Plateau picard intensément cultivé.

Cette colonie de plusieurs dizaines de chanteurs (au minimum une trentaine) a donc été confirmée. Quelques jours plus tard, l'un de nous (F. S.) et William MATHOT, munis de bottes parfois trop courtes, ont tenté de photographier de jour les mâles chanteurs. Ceux-ci, s'enfuyant sous l'eau à la moindre tentative d'approche, étaient répartis au milieu des blés, qui baignaient dans 30 à 60 centimètres d'eau. En effet, les remontées de la nappe de la craie sur le Plateau picard ont généré, ce printemps-là, des inondations de cultures en fond de vallon. A ce niveau sourdent les sources du ruisseau de la Somme d'Or, qui ont ainsi noyé les cultures, alors qu'il les longe lors des années normales sur le plan hydrologique.

Nous supposons que les Pélodytes entendus proviennent de « populations-sources » situées plutôt en aval, à priori dans la vallée de l'Aronde, dont la Somme d'Or est un affluent. En effet, cette population n'est pas régulière sur le site : de nombreuses prospections vernales la nuit et dans la journée depuis plusieurs années ne nous avaient jamais permis de contacter l'espèce sur ce site ni aux environs. De plus, les milieux périphériques ne lui sont franchement pas favorables en temps normal. Les terrains de chasse potentiels en dehors des inondations se limitent à des bois et pelouses calcicoles de pente de larris limitrophes, qui ne constituent pas des biotopes de prédilection pour l'espèce. Le caractère exceptionnel de la présence sur ce site des Pélodytes, espèce au caractère pionnier marqué, est donc très probable. Mais l'origine de la « population source » reste méconnue, malgré des prospections depuis 2001.

Il s'agit de la deuxième station actuellement connue de façon certaine pour le département de l'Oise. La première est située en Moyenne Vallée de l'Oise (entre Varesnes-60 et Quierzy-02). L'un de nous (R. F.) y avait localisé l'espèce près de Varesnes en 1994, ainsi que, avec Olivier BARDET, à quelques centaines de mètres de la limite Oise-Aisne, à Quierzy (02) en 1999. Dans les deux cas, il s'agissait de mares peu profondes et de dépressions inondées au cœur des vastes prairies régulièrement baignées par les crues de l'Oise, biotopes de choix pour l'espèce. Deux autres données de l'Oise, dans le Clermontois, ont été intégrées à la base de données de Picardie Nature dans le cadre de la réactualisation de l'Atlas National des amphibiens et reptiles, mais n'ont pas été confirmées pour l'heure.

La prospection nocturne des étendues de champs inondés permet donc des découvertes remarquables sur le plan batrachologique. L'année 2001, du fait d'un hiver et d'un printemps exceptionnellement pluvieux et générateurs d'inondations, était en ce sens particulièrement propice. Comme il reste, depuis 2001, de nombreux fonds de vallon inondés par les remontées des nappes en Picardie, d'autres découvertes restent probablement à faire pour cette espèce. D'autres anoures au caractère pionnier également marqué sont aussi à rechercher, comme l'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*) et la Rainette arboricole (*Hyla arborea*), que nous avons déjà entendus en Picardie au milieu ou en bordure de champs inondés au printemps.

Rémi FRANÇOIS, 4 Place du Maréchal Leclerc,
80710 QUEVAUVILLERS.
remi.francois1@free.fr

Franck SPINELLI, 30 rue du Moulin,
60490 CUVILLY.
ecotheme@free.fr